

## Espace ouvert à l'expression des élus du Conseil municipal

Les textes publiés engagent la seule responsabilité de leurs auteurs



**Vanessa Ghiati**

Adjointe à la maire en charge de la Petite enfance et de l'Enfance  
Conseillère régionale  
vghiati@ville-malakoff.fr



**Catherine Picard**

Adjointe à la maire en charge des Affaires scolaires  
Conseillère départementale  
cpicard@ville-malakoff.fr  
01 47 46 75 11  
psmalakoff.net



**Rodéric Aarsse**

Adjoint à la maire en charge des Déplacements, du Développement durable et de l'Aménagement numérique  
raarsse@ville-malakoff.fr

**Majorité municipale – élus du groupe Front de gauche, communistes, et citoyens**

### Faire Front commun contre la loi travail XXL

Le 12 septembre dernier, nous étions plus de 400 000 dans toute la France à défiler contre la loi travail XXL du gouvernement Macron. Une première journée d'action réussie qui, malgré les difficultés d'unité syndicale nationalement, constitue une première étape dans le combat contre cette réforme. D'autres mobilisations viendront, qui appelleront à toujours plus d'unité syndicale et politique. Oui, plus que jamais, les forces progressistes syndicales et politiques doivent entendre la colère et l'exaspération des salariés précarisés, ceux en lutte contre la fermeture de leur entreprise ou les plans sociaux en cours, mais aussi face à la dégradation de leurs conditions de travail. L'heure n'est pas aux divisions, mais bien aux convergences des batailles syndicales et politiques pour faire front commun face aux projets de régression sociale de Macron. Et ce d'autant plus que, quelles que soient leurs sensibilités politiques, les Français interrogés lors de sondages ne perçoivent pas cette réforme comme positive pour le monde du travail. La majorité des sondés pensent que la réforme n'améliorera pas le dialogue social et qu'elle affaiblira le rôle des syndicats. Selon eux, non seulement la réforme ne créera pas d'emplois dans les grandes entreprises, mais surtout, elle favorisera les licenciements, les petits boulots, la précarité, en donnant toujours plus de pouvoir aux chefs d'entreprise. Les cadres et professions intellectuelles supérieures souvent en prise directe avec le pouvoir entrepreneurial partagent majoritairement cette vision. Il reste donc à convaincre encore que la bataille n'est pas perdue et que la force du peuple, à condition de se rassembler, peut changer le cours de l'histoire. La mobilisation grandissante autour de l'avenir des contrats aidés est également un point d'appui. Notre maire, Jacqueline Belhomme, a sur ce sujet interpellé le gouvernement et demandé le maintien des contrats aidés pour de nombreuses associations de Malakoff et dans nos collèges. À ses côtés, les élu(e)s du groupe Front de gauche participeront aux nécessaires convergences politiques. Ensemble, exigeons le retrait des ordonnances du gouvernement Macron et construisons plus de justice sociale! ■

**Majorité municipale élus socialistes**

### Les contrats aidés, des emplois d'utilité publique

Le gouvernement préfère former plutôt qu'aider. Démarche louable, mais qu'il est impossible d'appliquer du jour au lendemain. Prenons comme exemple le nombre d'enseignants : nous avons eu droit à cette rentrée scolaire, à plusieurs postes non pourvus et pourtant prévisibles dans des écoles à Malakoff. De quoi troubler les enfants et les parents, et créer de l'incertitude au sein des équipes pédagogiques. Et si nous prenons la baisse des contrats aidés : deux fois moins en 2018 qu'en 2016! Un contrat aidé est un contrat de travail pour lequel l'employeur bénéficie d'aides, qui peuvent prendre la forme de subventions à l'embauche, d'exonérations de certaines cotisations sociales, d'aides à la formation. La diminution des contrats aidés décidée par le Gouvernement est une « *décision inacceptable et surtout intenable tant elle va dégrader la cohésion nationale, a estimé le Parti socialiste. C'est l'école qui va une nouvelle fois faire les frais de la politique du Gouvernement* ». À Malakoff, quinze personnes en emploi aidé travaillent auprès des directions d'écoles dans leur gestion quotidienne et treize risquent de ne pas être renouvelées à la suite des décisions du gouvernement. Cette aide administrative est essentielle au bon fonctionnement de l'école, car elle permet aux directrices et aux directeurs d'être plus disponibles à l'animation de l'équipe pédagogique, à l'accueil et au dialogue avec les parents. Nous connaissons tous des associations, tissu de notre cohésion sociale, qui vivent grâce aux emplois aidés. Dans notre ville, l'Union sportive municipale de Malakoff, 3quatre, Musiques tangentes, Deuxième groupe d'intervention, Les anges au plafond et d'autres associations sont dans une situation critique et urgente pour leur fonctionnement. Les lieux d'économie sociale et solidaire sont aussi touchés, y compris dans notre ville. Dans les établissements sanitaires et sociaux, la baisse des emplois aidés va pénaliser certains services hospitaliers. Nous, élus de terrain, constatons tous les jours que les contrats aidés doivent être préservés, car ils s'inscrivent dans la double volonté de la nécessité d'une activité économique et d'une utilité sociale. ■

**Majorité municipale élus Europe Écologie – Les Verts**

### Une charte de l'arbre pour Malakoff

L'arbre et la ville ont toujours été en opposition. Quasiment absent des citées romaines et absent des villes du Moyen Âge, l'arbre urbain ne sert ensuite qu'une approche ornementale et hygiéniste de la ville. Après la Seconde Guerre mondiale, l'effort de reconstruction se concentre sur le bâti. Dans les quartiers reconstruits, le végétal devient rare. L'adaptation de la ville à l'automobile ainsi que la recherche de réduction des coûts et l'approche fonctionnaliste, qui caractérisent les politiques urbaines des années 1960 et 1970, viennent amplifier ce recul de l'arbre en ville. L'arbre urbain fait en outre les frais d'une gestion directement inspirée de la révolution « verte » en agriculture. La généralisation des tailles sévères, rendues aisées et peu coûteuses par l'invention de la tronçonneuse, illustre ce passage à une gestion arboricole peu respectueuse des arbres. Les programmes massifs de plantation des années 1990 se heurtent à ces pratiques de gestion et les nouveaux arbres sont fréquemment en mauvaise santé et doivent être renouvelés à un taux anormalement élevé. Nous savons maintenant que l'arbre est au centre des enjeux environnementaux, économiques et sociaux, car la végétalisation des espaces urbains joue un rôle clef dans les politiques publiques de développement durable, notamment grâce à l'adaptation aux changements climatiques, la préservation de la « biodiversité ordinaire », ou encore la densification des villes. Chaque arbre participe du paysage et du biotope de l'agglomération, quel que soit l'endroit où il pousse. Les enjeux liés à l'arbre sont transversaux à l'ensemble des politiques urbaines. Mettre en place une charte de l'arbre sur notre ville permettra aux habitants de redécouvrir leurs arbres et aux services municipaux de développer une palette complète de bonnes pratiques pour assurer la protection et le développement du patrimoine arboré de façon plus globale et transversale, avec l'idée que cette question engage la responsabilité de chacun.

« Je ne puis regarder une feuille d'arbre sans être écrasé par l'univers. » Victor Hugo ■



**Emmanuelle Jannès**  
Conseillère municipale  
Emmanuellejannes@yahoo.fr  
malakoff-plurielle.fr  
malakoffetvous.fr



**Ange Stéphane Tauthui**  
Conseiller municipal  
06 22 71 07 24  
stauthui@ville-malakoff.fr



**Frédérique Perrotte**  
Conseillère municipale  
freda.perrotte@wanadoo.fr  
malakoff21.fr

**Opposition municipale**  
**Malakoff Plurielle, Collectif Gauche –**  
**Écologie – Centre**

## Garder le contrôle à tout prix !

“**L**e second forum des associations de septembre, qui était – rappelons-le – une proposition importante de Malakoff Plurielle, a été de nouveau un succès cette année. Les familles ont pu s’inscrire aux activités, en cohérence avec leur planning de rentrée. Cependant, derrière ces avancées, quelques inquiétudes pointent.

Des membres actifs de l’USMM, emblème municipal de la vie associative sportive, nous ont alertés cet été sur la gestion de certaines sections. En effet, un scrutin officiel a été organisé pour élire dans les formes du nouveau bureau de la section tennis, une des plus importantes de Malakoff. Initiative tout à fait louable, voire saine, des adhérents qui souhaitaient intégrer le bureau, même si elle va à rebours de la gestion bon enfant habituelle. Or, contre toute attente, les membres en place ont été remplacés, à cette occasion, par de nouvelles têtes étrangères à la majorité municipale. Mais il n’était pas question pour l’ancien bureau de céder la place ! Les élections ont donc été annulées par l’USMM afin de mobiliser les troupes en vue de reprendre le contrôle de la section en question dès la rentrée...

Il est dommage que la municipalité ait recours à de telles pratiques, d’autant que sur le fond, rien n’était reproché aux orientations du bureau sortant dont l’action en faveur de l’accès au sport pour tous est reconnue et appréciée. L’envie légitime de renouveler une équipe en place depuis de nombreuses années ne devrait pas inquiéter autant la municipalité. Si elle souhaite réellement associer les habitants à la vie communale, elle doit partager (un peu) la gestion de certaines structures telles que l’USMM. Ouvrir le débat avec la population est certes un progrès, mais partager le pouvoir de quelques associations est-il encore trop difficile à accepter ? Il nous semble que cette question mérite réflexion ! C’est pourquoi Malakoff Plurielle demande que l’ouverture affichée se traduise encore davantage dans les actes. ■

**Opposition municipale**  
**Le Malakoff Citoyen**

## Je t’aime Malakoff

“**À** une certaine époque, les rues commerçantes de Malakoff grouillaient de monde et étaient prospères. Aujourd’hui nous constatons qu’il y a plusieurs immeubles à vendre ou des commerces vacants. Ces rues se sont paupérisées au point d’être méconnaissables. Les commerçants qui tentent de résister ont peu d’espoir de voir pérenniser leurs affaires. Certaines artères ont l’air d’être sous perfusion, tellement le climat est morose. Il semble n’y avoir aucun espoir de redynamisation économique de ces secteurs, et ce, malgré les efforts de la municipalité.

Comment pouvons-nous remédier à ce problème ? Ne faut-il pas l’aborder sous d’autres angles ? Par exemple, la circulation dans ces rues est chaotique, que pouvons-nous faire pour l’améliorer ? La propreté de ces artères laisse à désirer, malgré l’opération de salubrité lancée par la municipalité au printemps dernier. Les effets de cette opération ont été de courte durée et le sentiment d’insécurité s’étend, en plus des dégradations du patrimoine immobilier de notre ville. Pourquoi l’opération de salubrité n’a-t-elle pas été étendue aux façades afin de mettre en valeur les immeubles de la ville ? Ces façades ne sont-elles pas la vitrine de Malakoff, ville d’art et de culture ?

Notez que Le Malakoff Citoyen n’est pas opposé à la construction de logements sociaux, à la location ou à l’accession à la propriété parce qu’il existe un besoin réel en Île-de-France et dans de nombreuses régions. Par contre, il conviendrait de diversifier l’offre et de se préoccuper du taux d’occupation de certains types de logements. Concernant les logements sociaux, les bénéficiaires dont la situation financière s’est améliorée ne devraient-ils pas les libérer afin de permettre l’égalité dans le traitement des demandes ? Nous plaidons pour un réel rééquilibrage socio-économique sur l’ensemble de notre territoire face à cette très grande disparité entre nos citoyens.

Les comptes annuels et le rapport social distribués par la commune montrent comment l’utilité est redistribuée aux habitants sous forme d’aménagements et de services, mais la transparence et l’équité de la politique sociale ne sont pas au rendez-vous. Nous voulons, toutes et tous, la ville de nos rêves, alors réveillons-nous pour réaliser notre rêve commun ! ■

**Opposition municipale**  
**Malakoff 21**  
**Collectif citoyen Gauche – Écologie**

## Quels déplacements pour demain ?

“**F**ace à la pollution atmosphérique, les déplacements au sens large du terme sont un enjeu majeur pour nos villes. À Malakoff comme ailleurs, il faut prendre en compte la circulation de transit dont il faut faire le choix d’une réduction drastique, tout comme les déplacements des habitants et de tous leurs modes de transport.

L’emplacement des lieux de vie, de travail et de loisirs, la configuration de l’espace public et nos modes de vie respectifs sont également des éléments à prendre en compte pour réfléchir aux déplacements dans leur globalité. Dans un contexte de densification urbaine, notre ville doit revoir son plan de circulation pour le bien-être et la santé de tous.

Notre groupe le demande de manière constante. La majorité s’est enfin décidée à mettre en place un plan global de déplacements et a mandaté à cet effet un bureau d’études afin de l’accompagner. Un Comité de pilotage a été mis en place et la mairie y a convié un élu de l’opposition. Malakoff 21 va y participer. Cette ouverture est positive et nous saurons y exprimer des arguments et positions permettant de prendre en compte l’ensemble des besoins de déplacements sur notre ville, et favoriser les déplacements doux et sécurisés. Néanmoins il faudra que la municipalité accepte aussi un autre regard que le sien.

Car il faudra être innovant et comprendre que l’avenir n’est pas au « tout voiture », mais bien à la multiplication des modes de déplacement. Il faut repenser la ville avec des regards croisés et faire participer le plus grand nombre, associations et habitants qui sont les premiers concernés. Notre ville est ancienne et il faut tenir compte de son tissu urbain et de sa trame viaire existants, des interconnexions avec les villes voisines, mais aussi des projets urbains à venir. Il n’est plus question de regarder la question des déplacements de façon sectorisée, mais bien de manière globale. Notre participation à ce plan local de déplacements se fera dans cet esprit. L’heure n’est plus aux petits pas, mais aux grandes enjambées, l’heure est aux actions concrètes qui concernent tout Malakoff. Nous serons attentifs et présents pour que la Ville s’engage concrètement et efficacement pour un territoire durable. ■